

un pâturage trop chargé de moutons, finit par donner très peu d'herbe, quoiqu'ayant une fertilité très supérieure à son produit apparent. Dans ce cas les animaux arrachent les meilleures plantes & les mangent jusqu'à la racine, ou bien par une tonte trop répétée, ils produisent sur elles le même effet que le jardinier produirait par la taille p. rendre les arbrisseaux nains
l'échardonnage à la main indispensable quand on veut avoir des champs bien nets. (334)

Les plantes à racines traçantes, chiendent, avoine à chapelet, roseau, très difficiles à s'en débarrasser dans un terrain humide les roseaux ne cèdent qu'à un défoncement complet

Culture de Tull

son principe était que la terre réduite en particules très fines est la partie principale de la nourriture des plantes. le fumier n'agissant qu'en divisant les molécules de la terre par la fermentation. la culture doit donc consister à donner de fréquents labours, à pulvériser la terre et à ne se servir de fumier que comme d'un auxiliaire couteux. (v p 396).

cependant c'est à Tull qu'il faut rapporter le système perfectionné des cultures en lignes et des sarclages avec des instruments mus par des animaux, système qui est maintenant la base de l'agriculture perfectionnée.

Culture du major Beatson

suppression des engrais & des labours – usage de l'argile brûlée, & substitution des scarificateurs à la charrue.

comme Tull, Beatson confond l'ameublissement du sol avec son aération il ne comprend pas la nécessité de l'exposer à l'air par de vastes surfaces poreuses. 401

Engrais

Si la chaux

—

ne fait pas partie constituante du terrain, il faut lui en fournir par les chaulages & les marnages.

tourteaux.

X

n'est pas un engrais complet. Il faut les alterner avec le fumier - Les sels ammoniacaux contiennent une des ~~sont~~ en effet, les substances les plus essentielles à la végétation, l'ammoniaque - mais il faut autre chose.

les fumiers d'étable & les engrais végétaux sont les seuls qui puissent passer pr des engrais complets

les engrais doivent être complétés par l'addition des matières qui leur manquent.

Précepte : fumer chaque plante qu'on cultive au maximum. c'est-à-dire avec une quantité & une qualité d'engrais telle qu'elle puisse produire sauf les accidents, la plus forte récolte dont le climat & le sol sont susceptibles. (413).

objections contre les fumures abondantes 1° une gde quantité de litière soulève le sol & le rend mal affermi. 2° le blé, en particulier, traité avec cette opulence s'élève beaucoup & est sujet à verser.

la 1^{ère} n'est pas juste quant aux fumiers consommés

la 2^e non plus. Car les blés approchant du maximum

se soutiennent très bien. cet accident a d'autres

causes que l'abondance des produits.